

LE MESSAGER

Supplément aux « *Signes des Temps* »

Organe mensuel des ouvriers et des Eglises de l'Union latine

Publié par le Comité de l'Union

<p>Prix de l'abonnement : 1 fr. 50 par an avec les <i>Signes des Temps</i>, 3 fr.</p>	<p>Rédaction : Gland, Vaud (Suisse)</p>	<p>Administration : 29, rue de la Synagogue, Genève</p>
--	--	--

« Prenons garde... »

Fragment d'un sermon prononcé le 15 juillet au camp-meeting d'Oakland, Californie

DANS la providence de Dieu, les mêmes dix commandements qui ont été écrits par le doigt de Jéhova et confiés aux Israélites, sont maintenant remis entre nos mains. C'est sur nous que repose l'obligation solennelle de proclamer la loi de Dieu à un monde impénitent. La dernière grande épreuve de la fidélité envers Dieu se livrera sur le terrain de l'obéissance au commandement du Sabbat, qui est clairement mis en vigueur par le Seigneur lui-même comme « une alliance *perpétuelle* ». Les hommes pourront travailler avec une intensité procédant des régions inférieures pour annuler le commandement de Dieu relatif à l'observation du septième jour ; mais rien de ce que l'homme peut faire ne doit nous influencer. Notre allégeance au Roi des rois doit toujours être pour nous une question capitale. Rien ne doit nous amener à rompre avec le Créateur de l'univers.

Les hommes peuvent faire des lois pour imposer l'observation du dimanche, mais ils n'ont pas l'autorité de l'Écriture de leur côté. Nous ne pouvons faire autrement que d'obéir à la loi de Jéhova, quelles que soient les lois contraires que l'homme puisse édicter. Quand les lois humaines sont contraires aux saints décrets du Très-Haut, forcés de choisir, nous préférons obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes. Nous respectons les autorités humaines tant qu'elles n'empiètent pas sur le

terrain des obligations que nous devons à Dieu, notre souverain Dominateur, notre Autorité suprême. Et dans tous nos efforts pour Lui rester fidèles, nous devons nous rappeler constamment les paroles du disciple bien-aimé : « Voyez quel amour le Père nous a témoigné que nous soyons appelés enfants de Dieu ! »

Le conflit final est à la porte, mais plusieurs sont endormis et ne discernent point les responsabilités de l'heure présente. « Prenez donc garde à vous conduire avec circonspection, non comme des gens dépourvus de sagesse, mais comme des personnes sages ; rachetant le temps, car les jours sont mauvais » (Eph. 5 : 15, 16).

M^{me} E.-G. WHITE.

Un avertissement

VOICI la conclusion de la brochure publiée en réponse aux pamphlets du frère Jones, par le comité de la Conférence générale :

Nous sommes arrivés à une époque où la coupe des iniquités de notre monde est presque pleine. Les nations font leurs derniers préparatifs sur l'échiquier du monde en attendant de se plonger dans le lac de feu. Le nuage des rétributions finales menace le monde et les sept dernières plaies sont sur le point d'éclater. De tous côtés, on voit le malaise et la détresse augmenter. Des tremblements de terre et des incendies promènent sur des villes populeuses le balai de la destruction, et les ouvrages sublimes d'hommes

altiers et ambitieux sont réduits en poussière. Des calamités d'une sévérité inconnue jusqu'ici et qui font trembler les cœurs, annoncent aux hommes que la consommation de toutes choses est arrivée. Dans une heure comme celle-ci; chargés de proclamer au monde le dernier message qu'il lui sera donné d'entendre; un message qui, seul, donne l'explication des événements inouïs dont nous sommes témoins, il nous semblait n'avoir ni le temps, ni les forces, ni la disposition de nous arrêter au milieu de notre travail pour nous occuper de cette controverse. Et si les circonstances ne nous avaient pas semblé l'exiger, nous n'aurions pas pris la plume.

Cette attaque contre notre œuvre vient d'un homme qui a exercé une certaine influence au milieu de nous dans le passé, et qui est actuellement en possession d'une lettre de créance de notre dénomination. Nous avons craint de n'être pas compris par quelques-uns si nous avions laissé sans réponse ses assertions captieuses, ses inexactitudes flagrantes et ses accusations dénuées de véracité. D'ailleurs, ses affirmations extravagantes sont lancées avec un tel aplomb que ceux qui ne connaissent pas les faits pourraient en être troublés, si elles n'étaient réfutées. Aussi notre seul objet en publiant cette réfutation est d'enlever le masque, de revendiquer la vérité et de sauver de la séduction les âmes candides.

On a consacré beaucoup d'attention au réquisitoire que le frère Jones dirige contre notre organisation. Sans preuves en mains, il lance des accusations de la plus haute gravité. Nous invitons instamment tous nos frères à étudier avec soin ce qui est dit ici sur notre organisation ecclésiastique. Des fauteurs de désorganisation se sont levés parmi nous à différentes reprises depuis le commencement, et ont profité de toutes les occasions pour semer la discorde et le désordre. Il semble qu'un des moyens d'attaque favoris de l'esprit d'apostasie soit de critiquer et d'ébranler toute organisation dûment constituée. Lucifer a commencé son œuvre néfaste en attaquant l'organisation et l'administration des affaires dans le gouvernement du ciel. Il soutenait qu'une tyrannie avait été intronisée. La révolte de Coré, Dathan et Abiram eut le même caractère. Il est

au contraire toujours agréable au Seigneur de nous voir prendre les mesures nécessaires pour faire régner de l'ordre dans son œuvre. Ces dernières années, des efforts spéciaux ont été faits en vue de développer et de perfectionner notre organisation, et le Seigneur nous y a beaucoup bénis. A mesure que le message avancera et atteindra toutes les parties de la terre, il sera sans doute nécessaire de réajuster et d'affermir notre système d'organisation.

Les faits que nous présentons contre les accusations dirigées contre nous sont inattaquables. Nous ne produisons pas des ouï-dire ni des preuves « empruntées à notre mémoire ». Pour réfuter les arguments avancés en vue de prouver que les Témoignages ne sont pas dignes d'une confiance absolue, nous avons puisé aux sources, aux manuscrits originaux de l'auteur. Ces Témoignages sont là devant nous, témoins muets mais irrécusables, prouvant qu'ils ne renferment point les contradictions ni les inexactitudes qu'on leur attribue. C'est sur le sûr fondement des Témoignages eux-mêmes que nous avons bâti l'argument de leur intégrité.

Mais tout en regrettant la nécessité où nous étions de réfuter les accusations lancées par le frère Jones, il est arrivé qu'en comparant et en analysant les Témoignages incriminés, notre foi et notre confiance dans la source divine de ces messages en a été considérablement fortifiée; et nous sommes assurés qu'en lisant les preuves de leur véracité ici présentées, nos frères seront également grandement fortifiés sur le sujet de l'Esprit de prophétie.

L'avertissement suivant nous a été donné à l'égard de ceux qui sèment le doute sur les Témoignages : « Si vous cherchez à détourner le conseil de Dieu pour agir à votre guise; si vous affaiblissez la confiance du peuple de Dieu dans les Témoignages qu'Il leur a envoyés, vous vous rebellez contre Dieu d'une façon aussi certaine que le firent Coré, Dathan et Abiram. »

Nous vivons sûrement au temps du crible. « En ce temps-ci, au sein de l'Eglise, l'or va être séparé de la gangue. La vraie piété se distinguera clairement de ce qui n'en a que l'apparence et le son. Mainte étoile dont nous avons admiré l'éclat s'éteindra dans les té-

nèbres. La balle, comme un nuage, sera emportée par le vent, de maint endroit où nous ne voyons aujourd'hui qu'une moisson riche et dorée. » C'est quand des combattants, voir des chefs de file, quittent les rangs, et quand les porte-drapeaux laissent leurs couleurs traîner dans la poussière; c'est quand les défenseurs de la foi sont peu nombreux, que les cœurs braves doivent s'avancer sur la ligne de combat. « En ce temps-ci, il faut que la tiédeur des tièdes nous inspire de la chaleur, leur lâcheté du courage et leur trahison une loyauté plus grande. »

Un navire en voyage sur le grand Océan, très loin du port, peut, sans grand danger, dévier de la ligne droite. Il peut même fuir un certain temps devant l'orage avec une indifférence relative. Mais il en est tout autrement quand il approche du port. Alors, le moindre écart est désastreux. Il doit faire face à l'orage à tous hasards, sous peine d'être brisé contre les falaises.

Il en est ainsi de nous; nous approchons de la fin. Le voyageur, balotté si longtemps sur les vagues, discerne de loin le port tant désiré où cesseront ses fatigues. Notre vaisseau approche du port, et ce moment est pour chacun de nous un moment particulièrement périlleux. Une très petite déviation de la ligne marquée peut causer la destruction d'une âme hésitante...

Et maintenant, frères, « nous vous recommandons à Dieu et à la parole de sa grâce, lequel peut nous édifier encore et nous donner l'héritage parmi tous les saints. »

COMITÉ DE LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE.

Nos devoirs envers les pauvres

JÉSUS-CHRIST a dit que nous aurions toujours des pauvres avec nous (Matt. 26 : 11). Ceci est une confirmation de ce qui avait déjà été dit aux Israélites : « Car il y aura toujours des pauvres dans le pays » (Deut. 15 : 11). Savoir que nous aurons toujours des pauvres avec nous et constater que le fait est vrai est très bien; mais ce qui est encore mieux, c'est de faire notre devoir vis-à-vis d'eux. Dans le passage cité plus haut, nous lisons : « C'est pourquoi je te fais ce

commandement, et je te dis : Ne manque point d'ouvrir ta main à ton frère affligé et pauvre dans ton pays. » Dans le chapitre 58 d'Ésaïe, nous apprenons que le jeûne qui est agréable à l'Éternel c'est de prendre soin des pauvres : « N'est-ce pas plutôt ici le jeûne que j'ai choisi, . . . que tu partages ton pain avec celui qui a faim, et que tu fasses venir dans ta maison les affligés qui sont errants; que quand tu vois celui qui est nu, tu le couvres, et que tu ne te caches point de ta propre chair? »

Les pauvres occupent une grande place dans le cœur de Jésus-Christ : « Vous êtes bienheureux, vous pauvres, parce que le royaume de Dieu est à vous » (Luc 6 : 20). « ... Vends ce que tu as, et le donne aux pauvres » (Matt. 19 : 21). « ... Quand tu feras un festin, convie les pauvres » (Luc 14 : 13). « ... Va-t'en par les rues et amène ici les pauvres » (v. 21).

Les premiers chrétiens faisaient du soin des pauvres leur premier devoir. « Ils vendaient leurs possessions et leurs biens, et les distribuèrent à tous, selon le besoin que chacun en avait » (Actes 2 : 45). Paul dit que Jacques, Céphas et Jean qui sont regardés comme des colonnes, leur recommandèrent seulement, à lui et à Barnabas, de se souvenir des pauvres, et il ajoute : « Ce que j'ai eu soin de faire » (Actes 2 : 9, 10).

Notre devoir vis-à-vis des pauvres aujourd'hui est le même. Nos sympathies doivent tout particulièrement aller à ceux qui, à cause d'une maladie ou d'une infirmité, ne sont pas à même de gagner leur vie. Il y a aussi des malades qui, quoique ayant le strict nécessaire pour faire face aux exigences de la vie de chaque jour, n'ont cependant pas les moyens de se faire soigner, et traînent une vie misérable en attendant une mort prématurée. Ici, je donne la parole à notre sœur White en invitant chacun à méditer soigneusement les lignes suivantes : « Aucun de ceux qui ont leur nom inscrit dans le registre de l'Église ne devrait être abandonné à souffrir de maladie, année après année, tandis qu'un séjour de quelques mois au sanatorium pourrait lui procurer du soulagement et lui permettre d'apprendre à se soigner, et à soigner d'autres malades. Chaque Église devrait comprendre que c'est un

devoir biblique de prendre soin de ses pauvres et malades reconnus dignes... »

« Quand un enfant de Dieu a besoin des avantages que peut lui procurer le sanatorium, et qu'il ne peut pas faire face à la dépense que cela entraîne, l'église devrait agir noblement et parfaire la somme. Il y en a qui ne peuvent même rien payer du tout, mais ne les laissez pas souffrir à cause de votre égoïsme. Envoyez-les au sanatorium en même temps que vos souscriptions et vos dons pour payer la dépense. En faisant cela, vous expérimentez une précieuse bénédiction. Cela coûte énormément pour faire vivre une telle institution, et on ne devrait pas exiger qu'elle soigne les malades pour rien » *Testimony*, vol. 4, p. 510).

« Notre sanatorium a été créé pour le bien de l'humanité souffrante, riches et pauvres, dans le monde entier. Plusieurs de nos églises s'intéressent bien peu à cette institution quoiqu'elles aient des preuves suffisantes que c'est un moyen entre les mains de Dieu pour amener des hommes et des femmes sous l'influence de la vérité et pour sauver bien des âmes. Les églises qui ont des pauvres au milieu d'elles ne devraient pas négliger leurs devoirs et se décharger de leurs responsabilités vis-à-vis des pauvres et malades, sur le sanatorium... S'il y a des malades que l'on aimerait faire bénéficier des traitements, on devrait, si possible, les envoyer au sanatorium et en le faisant, non seulement on soutiendrait l'institution que Dieu a établie, mais on aiderait ceux qui ont besoin d'être secourus, prenant soin des pauvres comme Dieu nous le demande » (*Testimony*, vol. 4, p. 551).

Quelque chose dans ce sens a été fait depuis que nous avons un sanatorium. Dernièrement, nous faisons un appel dans le *Messenger* pour venir en aide à un frère malade. Encouragé par l'empressement que plusieurs ont mis à envoyer leur don, et par les bonnes paroles des autres, nous avons fait soigner trois personnes à Gland et nous sommes heureux de pouvoir dire que tous trois se sont fait un grand bien. Seulement, ce qui est aussi de notre devoir de dire, c'est qu'après avoir payé toutes les notes, le fond des pauvres de la Conférence se trouve en déficit de 150 fr. Puisque nous avons eu la foi de faire la dette, il se trouvera bien quel-

qu'un qui nous aidera à la payer. Veuillez envoyer vos dons directement à M. Jules Robert, rue de la Synagogue 29, Genève, sans oublier de dire que c'est pour le fonds des pauvres. Par la même occasion, nous prions les églises de ne pas oublier d'envoyer la dîme du fonds des pauvres selon la résolution votée au camp il y a deux ans.

Je suis persuadé qu'il aura suffi d'écrire ces quelques lignes pour que chacun s'empresse d'accomplir son devoir. « Celui qui sèmera peu moissonnera peu, et celui qui sèmera beaucoup moissonnera beaucoup. »

L.-P. TIÈCHE.

Dans les Eglises

DEPUIS le Camp-Meeting, j'ai eu le privilège de visiter les églises de Genève, Lausanne, Neuchâtel, Chaux-de-Fonds et Bienne. Partout j'ai rencontré un bon esprit et un grand désir de la part de chacun de faire toujours plus de progrès dans la vie spirituelle. A Chaux-de-Fonds, où j'ai passé un Sabbat avec frère Curdy, nous avons, après entente avec le comité de l'église, exposé les principes de la dénomination, lesquels ont été couchés par écrit dans le registre de l'église, sous la forme suivante :

PACTE DE NOTRE ALLIANCE D'ÉGLISE

« Soucieuse de la gloire de Dieu et de l'honneur de sa cause, l'église adventiste de La Chaux-de-Fonds se lève en ce jour pour s'humilier devant Dieu de ses négligences et de ses infidélités; pour se consacrer tout à nouveau au service de Dieu et éloigner de son camp tout interdit.

« Afin de donner à cet acte une forme pratique et tangible, chacun de ses membres renouvelle devant Dieu et devant ses frères les vœux de son baptême. Ne sera reconnu dès ce jour comme membre régulier que celui qui aura signé la déclaration suivante, que nous prenons comme pacte de notre alliance d'église :

« Les soussignés, déterminés à quitter le monde, et à réaliser, par la grâce de Dieu, l'idéal de la primitive Eglise, s'unissent par les liens sacrés de l'amour fraternel pour n'être qu'un cœur et qu'une âme.

« Ils s'engagent à reconnaître en toute soumission et humilité l'autorité suprême de la Parole de Dieu, et celle de son Église qui en est la vivante manifestation, ainsi que celle des Témoignages de l'Esprit de prophétie; à aimer et respecter leurs frères; à rendre un double honneur à ceux que le Seigneur a placés à la tête de son église pour la diriger, et à accepter avec reconnaissance leurs avis; à observer fidèlement le Sabbat de l'Éternel; à s'abstenir de vin, de bière, d'eau-de-vie, et en un mot de toute boisson enivrante, ainsi que de tabac et de tout aliment impur.

« Ils se prépareront enfin au retour du Seigneur et hâteront cet heureux événement en travaillant à la diffusion de son grand triple message final, soit par leurs travaux personnels, soit en rendant à Dieu les dîmes et les dons qu'il réclame de ses enfants. Ils veilleront les uns sur les autres pour s'exciter mutuellement à la charité et aux bonnes œuvres, et prendront pour devise *l'observation des commandements de Dieu par la foi en Jésus.* »

Soixante-deux frères et sœurs se sont avancés pour signer ce pacte et d'autres l'ont signé depuis. Quelques-uns ne l'ont pas signé, prétendant que c'était contraire à la liberté dans laquelle l'Évangile nous a placés. D'autres, tout en reconnaissant la chose excellente, n'ont pas signé parce qu'ils ne croyaient pas pouvoir se soumettre à certains principes. Aux premiers, nous aimerions dire que la liberté dans laquelle Christ nous a placés ne doit être employée que pour faire le bien, et c'est Paul qui a dit : « Ne prenez pas cette liberté pour un prétexte de vivre selon la chair. » Aux autres, qu'ils se souviennent aussi que Paul a également dit : « Je puis toute chose par Jésus-Christ qui me fortifie. »

J'ai passé le Sabbat, 22 septembre, à Bienne. Le matin, j'ai eu le plaisir d'adresser la parole à un auditoire bien recueilli. L'après-midi, presque toute l'Église se rendait au bord du lac pour assister au baptême d'un frère et d'une sœur. La cérémonie eut lieu par un temps magnifique, et tandis que le soleil de la nature nous inondait de ses rayons bienfaisants, le soleil de justice parlait à nos cœurs de paix et d'amour. Puissent

les deux candidats, éprouvés par le deuil et la maladie, avoir trouvé en l'église de Bienne une famille où la sympathie ne leur sera pas mesurée. « Portez les fardeaux les uns des autres. »

Partout où j'ai passé, on se plaint que les réunions missionnaires et de prières ne sont pas fréquentées, et pourtant il est dit dans les saintes Écritures : « N'abandonnez pas vos saintes assemblées ». Il n'est pas en place, ici, de faire un sermon sur ce sujet, mais que chacun réfléchisse bien devant Dieu avant de se permettre de manquer une réunion.

J'ai aussi passé un Sabbat avec l'église de Gland. Cette église doit bien compter maintenant une cinquantaine de membres. Il y avait le matin plus de soixante personnes présentes au culte, lequel s'est tenu en plein air. Comme Jean à l'église d'Ephèse, j'ai aussi un reproche à faire à l'église de Gland : Tu ne commences pas tes réunions à l'heure; les deux tiers de tes membres n'étaient pas à l'école du Sabbat; la première moitié de la leçon a été troublée par les entrées successives des retardataires. Y a-t-il indifférence? Y a-t-il paresse? « Prends garde et te repens. »

L.-P. TIÈCHE.

Règlement

de l'École de colporteurs-évangélistes et de garde-malades à Gland

1° Le prix de pension, chambre, éclairage, blanchissage et bain est fixé à 11 fr. par semaine.

2° L'admission définitive de tout élève n'aura lieu qu'après une période d'essai préalable déterminée par la durée du cours.

3° Le nombre de branches d'études permises ne peut dépasser le chiffre de quatre sans autorisation spéciale.

4° Les élèves sont tenus à assister à toutes les leçons du programme. Toute absence devra être motivée par écrit auprès du maître ou de la maîtresse et cela si possible à l'avance.

5° Chaque membre de la famille scolaire assistera régulièrement aux cultes de famille

et aux réunions hebdomadaires, sauf pour raisons motivables. Tout manque de ponctualité aux repas doit être justifié auprès de la mère de famille.

6° Il n'est pas permis de s'éloigner de la propriété sans l'autorisation du directeur ou de la directrice.

7° Les élèves du cours biblique seront tenus de fournir chaque jour deux heures *non rétribuées* de travaux domestiques ou autres.

8° En plus, ils seront appelés en général à fournir chaque jour trois heures de travaux divers : au ménage, à la ferme, au sanatorium ou à la fabrique. Ces heures seront *rétribuées* à un taux qui sera fixé en raison de l'âge de l'élève et de la valeur du travail fourni.

9° Chaque élève est prié de marquer son linge d'une façon aussi nette et uniforme que possible, et de le porter chaque dimanche matin à la buanderie.

10° Chaque élève a droit à un bain chaud par semaine. L'ordre et la propreté des vêtements, ainsi que la propreté du corps sont de rigueur.

11° Tout cas d'indisposition ou de maladie chez les élèves doit être immédiatement communiqué à la direction, qui fera le nécessaire.

12° Les postulants qui seraient fiancés sont priés de l'annoncer, vu que cette circonstance pourrait avoir une portée négative sur leur réception dans l'Ecole.

13° Toute démarche en vue d'une liaison matrimoniale faite par des élèves pendant la durée du cours sera considérée comme une rupture de leur engagement et autorisera la direction à prononcer leur renvoi immédiat.

14° Les rapports entre élèves des deux sexes doivent être réservés, courtois et exempts de camaraderie vulgaire.

15° Tout élève dont la présence dans l'établissement serait considérée par la direction comme étant sans profit pour lui-même ou nuisible à ses condisciples peut être renvoyé à n'importe quelle période de ses études.

Règles spéciales pour les garde-malades

1° Les élèves garde-malades fourniront un minimum de 8 heures de travail par jour

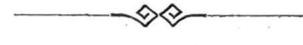
et jouiront, selon les saisons, de 4 à 8 classes par semaine.

2° Les élèves n'ayant pas une instruction suffisante, devront en plus de leurs cours, prendre les classes nécessaires dans le cours préparatoire.

3° La permission de s'absenter des leçons du cours ne peut être obtenue que des maîtres respectifs.

4° Chaque élève s'engage à consacrer à l'œuvre du Seigneur une période minimum de cinq ans à partir du commencement du cours.

5° La pension, le logis et l'écolage seront débités aux élèves garde-malades comme aux autres élèves; leur travail, par contre, leur sera crédité d'après sa valeur; leurs dettes possibles ne pourront leur être remises que s'ils servent fidèlement leurs cinq ans.



Avis aux trésoriers et aux secrétaires des églises

Nous rappelons aux trésoriers qu'il n'est pas nécessaire d'attendre à la fin d'un trimestre de faire leurs envois d'argent. Il est même préférable, lorsque le trésorier a en caisse une certaine somme qui vaut la peine d'être envoyée, de la faire parvenir au trésorier central.

Tout en remerciant les secrétaires pour la peine qu'ils se donnent à envoyer leurs rapports promptement et pour les soins qu'ils mettent à les faire, nous venons leur recommander de faire leur possible pour tenir avec exactitude leurs registres d'église. Lorsqu'un nouveau membre a été reçu par le baptême, par vote ou par lettre, il ne faut pas oublier de l'inscrire dans le registre sans délai. Il en est de même des membres qui ont reçu leur lettre de sortie; il ne faut pas oublier de l'indiquer sur le registre. Puis lorsqu'on envoie son rapport au secrétaire général, il faut veiller à ce qu'on n'oublie pas de lui indiquer le nombre des membres rentrés et celui des sortis, ainsi que leurs noms. Le nombre des membres, d'un trimestre à l'autre, devrait toujours coïncider. Si par exemple à la fin du premier trimestre de l'année, on indique

le chiffre 20 comme nombre actuel des membres, il ne faudrait pas, sur le rapport du trimestre suivant, désigner le nombre de membres au commencement du trimestre par un chiffre différent.

Il ne faut pas rayer un membre des registres ou le soustraire du nombre des membres sur le rapport, simplement parce qu'il est parti. Il ne faut le rayer que s'il a reçu sa lettre de sortie et de recommandation pour se joindre à une autre église. Il peut y avoir des exceptions à cette règle.

Si l'on ne veille pas à ces petits détails, on ne peut pas arriver à avoir des rapports exacts. Puis on finira par avoir les mêmes membres figurant sur les registres de plusieurs églises et d'autres qui deviendront *heimatlos*, parce qu'ils ne figurent nulle part.

J. ROBERT.

Notre réponse à M. Delattre

COMME on le verra plus loin, le numéro des *Signes* d'octobre a eu un tirage réjouissant, qui a eu pour cause spéciale l'article consacré à la brochure de M. Delattre contre le Sabbat et les « Sabbatistes ». Notre réponse se poursuit dans le numéro de ce mois et continuera dans le numéro de décembre. Nos frères remarqueront que dans le numéro d'octobre, nous laissons la parole, en faveur de la loi et du Sabbat, aux théologiens observateurs du dimanche. L'article de décembre ne fera pas autre chose. Mais il aura ceci d'intéressant qu'il traite plus particulièrement la question du changement du jour, et des passages du Nouveau Testament cités pour prouver l'abolition du Sabbat et l'établissement du dimanche.

Nous avons sous la main des témoignages d'écrivains défenseurs du dimanche qui réfutent le fameux argument tiré de la nouvelle création, argument peut-être le plus en vogue aujourd'hui ; ainsi que contre l'argument tiré de la « conscience chrétienne » ; ces témoignages, chose curieuse, sont les contradictions de grands penseurs qui se servent de ces arguments et qui les démolissent ensuite. — Cela nous ferait un qua-

trième article de moyenne longueur pour janvier 1907.

Enfin, il y a la question de l'origine du dimanche : est-il divin, a-t-il été fondé par Christ et les apôtres ? ou est-ce l'Eglise chrétienne qui l'a institué de sa propre autorité ? Ici, les témoignages des observateurs du dimanche déposant *contre* son origine divine sont foule et ferment la bouche à ceux qui soutiennent le contraire. Puis viennent les témoignages historiques, et ceux des pères de l'Eglise qui montrent *quand* le dimanche a été institué et *par qui*, par quelle Eglise, l'Eglise apostolique ou l'Eglise romaine. Et enfin, la conclusion, tirée des principes du protestantisme, que l'observation du dimanche est un hommage à la papauté et le reniement du principe protestant. — Voilà la matière de deux articles encore : ceux de février et de mars.

Chers frères et sœurs : Voulons-nous que la lumière soit faite tout entière sur cette grave question ? Voulons-nous la répandre à pleines mains ? Voulez-vous continuer à répandre largement ces articles ? Si oui, prenez vos mesures en conséquence, et semons pendant qu'il est jour.

L'église de Lausanne a décidé de faire mettre dans une feuille de la localité une annonce à peu près en ces termes :

Le Jour du repos et le protestantisme

Réponse à la brochure de M. Delattre. Cette réponse se publie dans le journal *Les Signes des Temps*, qui sera envoyé à toute personne qui en fera la demande. S'adresser à... (l'adresse de la personne désignée pour faire les envois).

Il nous semble que c'est une excellente manière de faire connaître au public — qui voit ladite brochure exposée dans les vitrines des librairies — que nous ne restons pas bouche close, et de se mettre en relations avec les personnes qui s'intéressent à cette question.

J. V.

Signes d'octobre : 6700 !

LE tirage des *Signes* du numéro d'octobre a été de 6700 exemplaires, placés comme suit :

Abonnés	920
Sociétés missionnaires	3370
Oscar Meyer, France	200
Paul Meyer »	200
Victor Matti »	200
M. Raspal »	200
T. Nussbaum »	200
F. Blanzat »	150
G. Roth »	100
J.-C. Guenin »	100
Jules Rey »	100
E. Pommier »	100
Antoine Mathy »	80
David Lecoultre, Suisse	65
N. Evard »	60
E. Fawer »	50
M. Hanhardt »	50
L. Lubimoff »	50
H. Passebois, France	50
J.-P. Badaut »	50
Divers	405
	<hr/>
	6700

CHAMP DE LA MOISSON

L'œuvre dans l'Union allemande

IL y a une vingtaine d'années, le vaste territoire de l'Union des Conférences allemandes était en quelque sorte en friche pour nous. Ici, à Friedensau, je vois maintenant un millier de frères et sœurs réunis en assemblée générale. Ils viennent de diverses parties de la Prusse, des provinces Rhénanes, de la Bavière, de la Saxe, d'autres Etats allemands, de l'Autriche, de la Hongrie, de la Hollande, de la Roumanie, ainsi que du nord, du centre et du sud de la Russie.

Ils représentent un corps d'armée qui croît chaque année, à raison de mille unités qui contribuent à enfler le chorus du message en bien des langues. Je les avais vus il y a deux ans, et ce spectacle avait remué mon cœur. Aujourd'hui, je puis voir qu'ils ont fait bien des progrès dans le message durant ces deux ans. Ce sont de véritables Adventistes du septième jour à la vieille mode, clairvoyants quant à l'avenir et pleins d'entrain et de courage pour terminer l'œuvre.

Je voudrais que tous nos frères d'Amérique dont les dons et les prières ont contribué à

mettre l'œuvre sur pied en Europe, puissent voir cette armée de coreligionnaires. Cela viendra bientôt, quand nous serons autour du trône de Dieu.

L'an dernier, il y a eu dans cette Union 1167 baptêmes; tandis que durant les six premiers mois de cette année, il y en a eu 954. La dîme de l'Union durant l'année dernière a été de 56,200 dollars (plus de 281,000 fr.); tandis que durant les six premiers mois de cette année, elle a été de 41,000 dollars (plus de 205,000 fr.).

On entend des histoires émouvantes de réunions en secret, de baptêmes nocturnes, de cas de fidélité au milieu des persécutions, d'exemples nombreux de la puissance de Dieu se manifestant pour sauver son peuple, et cela jusque dans les lieux historiques de la Réformation, tels que Augsbourg, Eisenach, Worms, Erfurt!

W.-A. SPICER.

Statistique de l'œuvre dans le monde entier

VOICI quelques chiffres extraits du rapport statistique annuel tel que le publie le numéro de la *Review* du 6 septembre écoulé. Donnons d'abord une idée de l'immensité du champ renfermé par ce rapport. Il y a les neuf Unions de conférences américaines avec leurs soixante conférences locales ou champs missionnaires; puis viennent:

L'Union australasienne, qui renferme les conférences ou champs suivants: la Nouvelle Galles du sud, la nouvelle Zélande, le Queensland, l'Australie méridionale, la Tasmanie, le Victoria, l'Australie occidentale, îles de Cook, de Fidji, des Amis, Norfolk, le Queensland septentrional, Pitcairn, Samoa, Singapour, îles de la Société, Sumatra;

L'Union allemande qui renferme: l'Allemagne orientale, la Suisse allemande, la Prusse, Provinces Rhénanes, Allemagne du sud, Allemagne de l'ouest, Russie méridionale, Russie centrale, Russie septentrionale, Autriche, Etats du Balkan, Afrique orientale allemande, Hollande, Belgique flamande, Hongrie;

L'Union scandinave qui renferme: le Danemark, la Norvège, la Suède, la Finlande, l'Islande;

L'Union britannique, qui renferme: l'Angleterre septentrionale, l'Angleterre méridionale, l'Islande, l'Ecosse, le Pays de Galles;

L'Union latine, qui renferme: la Suisse romande, l'Algérie et la Tunisie, la Belgique française, la France, l'Italie, le Portugal, l'Espagne;

L'Union orientale qui renferme: l'Egypte,

y compris le Soudan et l'Abyssinie, la Syrie, y compris la Mésopotamie et l'Arabie, la Turquie, y compris l'Asie-Mineure et l'Arménie, la Grèce, la Perse, Crète;

l'Union Sud-africaine, qui comprend : les pays du Cap, du Natal-Transvaal, des Basoutos, des Matabélés, le Nyassaland;

l'Union sud-américaine, qui renferme : le Brésil, les pays du La Plata, le Chili;

divers : îles de Bermudes, Afrique occidentale britannique, Amérique centrale, Chine, Cuba, Caraïbes orientales, Haïti, Inde, y compris Birmanie et Ceylon, Jamaïque, Japon et Corée, Mexique, Panama, Porto-Rico.

Et maintenant, quelques chiffres seulement (il y en a 114 colonnes en petits caractères) :

Totaux pour tous pays.

	1904	1905	gain
Population	1,414,694,654	1,492,201,113	77,506,459
Eglises organisées	2,243	2,340	97
Membres	71,891	77,443	5,552
Groupes	552	595	43
Membres des groupes	5,532	5,486	
Adventistes isolés	4,298	4,382	84
Total de membres	81,721	87,311	5,590
Dîme par tête	fr. 43. 62	fr. 50. 62	fr. 7. —
Chapelles et temples	1,017	1,097	74
Prédicateurs consacrés	625	647	22
Prédicateurs autorisés	335	339	4
Ouvriers bibliques	713	719	6
Colporteurs	1,053	1,068	15
Total d'ouvriers	2,750	2,797	47
Ecoles d'églises (primaires)	451	417	
Maîtres et maîtresses	490	466	
Elèves	7,943	7,345	
Ecoles intermédiaires	25	34	9
Maîtres et maîtresses	58	85	27
Elèves	934	1,250	316
Académies	19	17	
Professeurs	168	172	4
Elèves	2,105	2,058	
Grand total d'élèves	10,982	10,653	
Total de dîmes (en francs)	3,459,000	4,290,000	831,000
Total d'offrandes pour missions en plus des dîmes (en francs).		539,000	

Mort de S.-H. Lane

CE frère est mort presque subitement à Bangor (N. Y.), le 19 août. Il était né en 1844. Typographe à la *Review*, puis prédicateur, il devint président de la Conférence de l'Indiana, puis il vint travailler en Angleterre vers 1885. Il assista à cette époque à une conférence qui eut lieu à Bâle. De retour en Amérique, il fut président de la Conférence de l'Etat de New-York, de celle d'Illinois, puis encore de l'Etat de New-York, où ses travaux se terminèrent. Prédicateur éloquent, excellent administrateur, caractère affable et enjoué, il laisse dans nos rangs un vide inattendu et profondément ressenti.

Asie mineure et Constantinople

J'ARRIVAI à Constantinople le 11 mai au matin. Le Dr George et sa femme m'attendaient à la gare. Après bien des difficultés, les officiers de la douane me laissèrent en liberté, en retenant cependant ma correspondance. Je dus recourir aux bons offices du Consul pour rentrer en sa possession.

Nous nous sommes rendus à Stamboul dans le quartier grec où le Dr George a loué une maison de deux étages qui a été installée comme maison de santé. Il a comme assistants un garde et une garde grecs.

Depuis l'emprisonnement de frère Baharian, il y a cinq ans, nos frères de Constantinople n'ont eu que peu de réunions. J'ai profité d'en tenir plusieurs et d'organiser l'église.

On ne savait rien en Turquie du démêlé avec l'Angleterre au sujet de la frontière égyptienne. Les Turcs ont une telle peur des journaux européens, qu'aucun étranger ne recevrait son courrier, n'étaient les bureaux de poste étrangers installés à Constantinople même.

Le matin du 14, accompagné d'une garde-malade arménienne comme interprète, je partais pour Ada-Bazar, ville d'Asie-Mineure, à 150 kilomètres dans l'intérieur. Plus fortuné que l'apôtre Paul, je pouvais pénétrer en Bythinie (Act. 16:7). Cette ville, de 20,000 habitants, compte une douzaine d'adventistes. J'eus aussi le plaisir de voir, à quelques kilomètres de la ville, un groupe d'une douzaine de Grecs. C'était la saison des vers à soie. Néanmoins, ils quittèrent leurs travaux pour assister aux réunions du matin au soir. On célébra la cène et l'église fut organisée.

De là, nous nous rendîmes à Ismid et à Bardizag, ville de 10,000 âmes, arménienne, bien connue pour ses écoles : une Ecole supérieure américaine qui instruit deux cents Arméniens, une Ecole catholique et un orphelinat allemand. Nous avons une soixantaine de membres dans cette région où, il y a quelques années, nous rencontrions beaucoup d'opposition de la part des habitants. Le Dr George me présenta à quelques professeurs arméniens qui nous reçurent très cordialement et qui même me prièrent de parler de notre œuvre en Afrique à leurs élèves. La chapelle était bondée. On me reçut — à la turque — en frappant des mains. Un professeur me servit d'interprète.

Le Sabbat matin, j'eus le privilège de baptiser huit âmes dans un endroit retiré, le même où j'avais baptisé il y a cinq ans. Parmi les candidats se trouvait un jeune garçon auquel son père avait, la fois précédente, interdit le baptême, quoiqu'il fût lui-même observateur du Sabbat. Il s'était ensuite relâché et était tombé dans l'indifférence. Cette fois-ci, l'enfant avait de nouveau demandé à son père la permission de recevoir le baptême, et en lui demandant le pardon de ses fautes et d'une manière si touchante, que le père, remué profondément, s'est reconverti et demanda à être rebaptisé et réintégré dans l'église.

J'eus aussi l'occasion de visiter l'orphelinat allemand dont la porte me fut ouverte d'une façon providentielle.

Nous avons environ 125 membres dans ce champ de 5 millions d'habitants ; mais pas un seul prédicateur consacré, autorisé à baptiser. Il en est de même de Constantinople,

ville de 1 million d'habitants, un des plus grands centres internationaux, la grande métropole du Mahométisme. Nos frères ont grandement besoin de quelqu'un pour y prêcher, mais surtout pour y instruire notre jeunesse. Un fonds de 1500 francs a été créé par eux à cet effet.

Il en est de même du champ égyptien et du Soudan, de la Syrie, de l'Arabie et de la Mésopotamie. Tout ce champ oriental, de soixante millions d'âmes, représentant bien des langues, nous tend les bras et nous envoie l'appel du Macédonien. Il n'a pas même un surintendant qui puisse veiller à ses besoins et y organiser l'œuvre. Où est l'argent et où sont les hommes que Dieu veut envoyer pour y travailler ?

[Le comité de la Conférence générale à Washington, auquel le frère Conradi vient d'assister, a désigné quelques frères pour se rendre dans ces champs si intéressants. — *Réd.*]

L.-R. CONRADI.

Afrique

DANS la *Review* du 11 octobre, le frère Conradi annonce le départ des trois frères qui vont travailler dans l'Afrique anglaise orientale : A.-A. Carscallen, d'Angleterre, G. Sander, de Friedensau, et Peter Nyambo, frère noir, qui retourne dans son pays. L'Angleterre assumera leurs dépenses.

Nos frères de Scandinavie se préparent, de leur côté, à ouvrir une mission en Abyssinie.

Un Sabbat dans les Cévennes

LE Sabbat 22 septembre a été, pour les frères et sœurs des Cévennes, jour de fête.

Au Pont de Salindres, endroit pittoresque et tranquille au bord du Gardon, des baptêmes devaient avoir lieu. Aussi était-ce l'occasion bienvenue d'un rassemblement général de tous nos chers amis de ces régions. De bonne heure déjà, on voyait des silhouettes familières sortir des vallées ou descendre des montagnes cévenoles et s'approchant alertement du lieu de rendez-vous. Ils venaient de tous côtés : d'Anduze, de La Salle, de St-Jean-du-Gard, de St-Sébastien, d'Alais et même de Nîmes. Frère Dexter, frère Rey et le soussigné eurent le privilège de s'y rencontrer également. La joie du revoir se lisait sur toutes

les faces. Nous avons choisi l'ombre d'un groupe de châtaigniers pour lieu de réunion. La journée fut des plus belles. Un soleil radieux brillait dans le bleu foncé du ciel. Devant et derrière nous, de tous côtés, se dressaient pittoresquement les vieilles et célèbres Cévennes, nous faisant apprécier grandement, par les souvenirs sanglants qui s'y attachent, la glorieuse liberté dont nous jouissions.

Après un repas champêtre des plus communistes, nous eûmes notre école du Sabbat, tenue par frère Rey et le soussigné, puis le frère Dexter nous adressa la parole. Il parla avec force sur la nécessité d'être mort au péché et ressuscité avec Christ. Une petite réunion de témoignages suivit. Les baptêmes durent, pour certaines causes imprévues, être renvoyés de quelques semaines. Ce sera l'occasion d'un nouveau revoir. Nos frères et sœurs étaient tous bien encouragés dans le message et désireux de rester fidèles jusqu'à la fin.

La marche du soleil vint trop tôt donner le signal de notre départ. Le regret de la séparation se lisait aussi visiblement sur toutes les faces, que la joie du revoir. Là haut, chers frères et sœurs, si nous restons fidèles, nous nous rassemblerons tous, mais pour ne plus nous séparer.

Votre frère dans le message PAUL STEINER.

Portugal

LE vendredi, 21 septembre, nous avons eu nos premiers baptêmes au Portugal. Nos quatre candidats étaient : un homme, sa femme et son jeune frère, et la sœur Portugal dont je vous ai déjà parlé, qui a embrassé la vérité au mois de mai. La cérémonie baptismale a eu lieu à 8 heures et demie du soir, dans l'Océan.

Ces nouveaux frères ont déjà dû affronter la persécution de la part de leurs amis protestants, tandis que leurs parents, qui sont catholiques, les ont laissés tranquilles. Le père des deux frères et un autre fils sont même très intéressés à la vérité depuis quelque temps.

Nous instruisons ces nouveaux convertis en vue de l'œuvre. Le frère Schwantes a pris une part très active dans l'instruction de ces nouveaux membres. Depuis son départ à Opporto, je dirige des études bibliques dans la maison des parents.

Nous travaillons à la publication de nos lectures bibliques; un professeur lit les épreuves des deux premières. On nous annonce que nos ennemis sont en train de préparer la publication de l'ouvrage de Canright pour le mettre en circulation. Ils ne se doutent pas que cela servira au triomphe de la vérité. Que Dieu veuille ajouter au noyau actuellement formé des âmes pour être sauvées!

C.-E. RENTFRO.

Tessin

LE frère Héli Bertalot nous écrivait de Biasca, en date du 23 septembre :

« Dieu voulant, demain je commencerai ma sixième semaine de colportage en plein pays catholique. ... Mes ventes ne sont pas bien grandes jusqu'ici, et je ne sais si elles augmenteront de beaucoup. Toutefois, pour le peu que j'ai pu faire, j'en rends grâce au Maître pour lequel je travaille, et j'avoue que je craignais de vendre moins que je n'ai vendu jusqu'ici. Malgré toutes sortes de difficultés, j'ai pu, par la grâce de Dieu, placer 481 brochures et petits livres pour la somme d'à peu près 100 fr. Ce n'est pas moi qui ai fait cela; mais je crois que c'est le Seigneur, qui veut annoncer à tout peuple et à toute langue que son jour est proche.

« Je vous assure que jusqu'ici, je n'avais jamais senti si vivement l'impuissance de l'homme et sa dépendance absolue de son Créateur. C'est dans cet esprit que je travaille, car je sens trop bien que si Dieu ne prépare les cœurs, c'est tout-à-fait inutile de rien entreprendre.

« La plus grande des difficultés est sans doute l'index auquel sont mis tous livres et traités évangéliques de la part du clergé romain. La domination de Rome sur ses fidèles est étonnante. Il y en a toute une catégorie pour lesquels on ne peut rien faire pour le moment. Ils n'osent pas même toucher à des imprimés protestants, et si on les leur donne gratis, on peut être assuré qu'ils les brûlent sur-le-champ. Très fréquemment, je trouve des personnes qui me disent que des colporteurs leur ont donné des livres avec lesquels ils ont allumé le feu.

« Mais, Dieu soit loué, s'il y a des épines, il y a aussi des roses; et il y a même plus de roses que d'épines dans le service du Seigneur. Je crois qu'il y aurait aussi ici un peuple à recruter pour la venue du Maître bien-aimé. Je trouve des personnes, même chez les favorisés de la fortune, qui s'intéressent au retour de Christ, et qui écoutent, je puis dire avidement, ce que je leur annonce. Je vous demande, ainsi qu'à tous les frères en la foi, de prier pour que mon travail ne soit pas tout perdu, mais qu'ici aussi le message puisse gagner des âmes qui mettent leur joie et leur espérance à observer les commandements du Souverain et à se préparer pour son grand jour.

« Les encouragements que je reçois ne sont pas seulement spirituels; j'en reçois aussi de matériels. En général, on est mieux reçu ici que dans certains cantons protestants. Je trouve, même chez les aubergistes, des personnes vraiment aimables. Cette semaine, par exemple, une bonne femme qui tient un café m'a retenu de force chez

elle pour me remettre un peu et me désaltérer d'une bonne limonade; et bien qu'elle sût que mes livres étaient protestants, elle a pris un *Vers Jésus...*

Chaux-de-Fonds

LE Sabbat 29 septembre a été une journée heureuse et bénie pour l'église de La Chaux-de-Fonds. Elle a été une de ces journées où la présence de Dieu se fait particulièrement sentir parmi ses enfants, et où sa voix parle d'une manière spéciale à chaque cœur. Une visite de frère Tièche avait été annoncée; malheureusement, une indisposition nous privait de sa présence, ce qui causa peut-être quelque déception, surtout aux membres des églises voisines venus pour cette occasion. Mais cette déception fut bien vite oubliée, car le Seigneur nous donna des cultes pleins d'encouragements et de bénédictions selon les besoins de chacun. L'après-midi eurent lieu les baptêmes d'une sœur de l'église de St-Imier et de deux sœurs du Locle, mère et fille d'une famille qui déjà compte plusieurs membres dans la vérité. Simple et touchante, la cérémonie, présidée par frère A. Guenin, détermina dans plus d'un cœur la décision d'une consécration nouvelle au Seigneur. La Sainte-Cène clôtura les cultes de cette belle journée. Et maintenant, que la grâce et la paix reposent sur ces nouvelles sœurs de la part de notre Seigneur Jésus-Christ; puissent-elles, par les précieuses bénédictions que le Seigneur répandra sur elles, devenir des éléments zélés et vivifiants dans leurs églises respectives!

Pour l'église adventiste de Chaux-de-Fonds:
GUSTAVE LONG.

Tramelan

SABBAT 29 septembre, j'ai eu le privilège de baptiser un frère et une sœur habitant Malleray. Instruits par frère Provin, ils ont étudié leur Bible et accepté tous les principes que nous professons; et quoique le frère fût membre de l'église baptiste, il a désiré être baptisé non dans l'erreur mais dans la vérité. Orphelins de père et de mère, ils vivent en commun avec d'autres membres de leur famille desquels ils désirent ardemment la conversion, et bien que jeunes encore (dans les 20 ans), ils sont remplis de courage et heureux de connaître la vérité.

Dans la même journée, nous avons participé au repas du Seigneur avec nos nouveaux frères. Dieu nous a accordé une journée bénie. Gloire à son nom!
A. BÉGUELIN-JUILLARD.

NOTES

DEUX sœurs ont fait une course à la vallée des Ormonts et ont distribué bon nombre d'exemplaires des *Signes*. De leurs conversations avec les habitants de la région, elles ont remarqué que la venue du Seigneur rencontre beaucoup de sympathie parmi les gens de la campagne.

Une sœur a offert nos imprimés en faveur d'une famille incendiée. La vente a produit plus de 7 fr. La même sœur a vendu en cinq semaines 31 *Signes* parmi ses voisins.

Le frère Conradi a été appelé à se rendre en Amérique pour assister à la réunion du comité de la Conférence générale, au moment où il se disposait à aller en Russie assister aux réunions générales avec frère F.-H. Schuberth, de Zurich, président de la Conférence de la Suisse allemande. Frère Schuberth est parti seul en se recommandant tout spécialement aux prières de ses frères et sœurs. — Frère Conradi écrit qu'il est appelé à passer encore tout le mois de novembre aux Etats-Unis; il visitera divers Etats et assistera à d'importantes réunions. La convocation de la réunion du comité de la Conférence générale en Europe se confirme. Elle aura lieu en avril ou mai. Aux dernières nouvelles, l'endroit n'avait pas encore été fixé.

NÉCROLOGIE

Sœur BERTHA BARTH, née Graf, est morte subitement d'une maladie de cœur à Yverdon, le 30 septembre, âgée de 59 ans. Elle avait accepté le message au camp d'Yverdon en 1896. Prévenue de l'issue probable de sa maladie, notre sœur avait béni le seigneur, et s'est préparée pour son délogement. Le Service mortuaire fut présidé par le soussigné, au domicile et au cimetière.
J. V.

On demande

une jeune fille pour s'occuper d'un enfant de 2 ans, et soigner un petit ménage.

S'adr. au bureau du journal sous les lettres A. G.

Rapport trimestriel des Eglises de l'Union latine.

3^{me} trimestre 1906

		Membres	Dimes	Offrandes du 1 ^{er} jour	Dons de fin d'année
Suisse romande	Bienne	41	419. 80	24. 50	—
	Chaux-de-Fonds	83	1194. 40	3. 90	—
	Genève	59	619. 75	10. 85	—
	Gland	50	1011. 05	38. —	—
	Lausanne	73	746. —	36. 75	—
	Moudon-Payerne	14	89. 10	12. 30	—
	Neuchâtel	26	733. 35	1. 90	—
	Perles	13	—	—	—
	Renan	15	329. 20	—	—
	St-Imier	20	—	—	—
	Tramelan	36	142. 20	—	—
	Val-de-Travers	12	30. 80	1. 50	—
	Vevey	33	140. 10	17. —	—
	Yverdon	32	200. 25	—	—
	Isolés	5	38. 35	172. 65 ¹⁾	—
Totaux	512	5694. 35	319. 35	—	
2 ^e trimestre	506	7471. 54	140. 19	—	
France	Anduze	13	92. —	6. —	—
	Besançon	6	25. 50	30. —	—
	Branges	20	119. 75	—	—
	Brignon	11	57. —	—	—
	Lacaze	13	117. 90	—	—
	Lasalle	16	43. 90	—	—
	Montbéliard	11	48. —	—	—
	Montpellier	12	—	—	—
	Nice	3	36. 70	—	—
	Paris	22	681. 15	—	—
	Pierreségade-Mazamet	15	129. —	20. —	—
	St-Jean-du-Gard	5	10. —	—	—
	Valence	19	232. 30	6. —	—
	Vergèze-Codognan	5	10. —	—	—
	Eglise du Champ français	20	228. 35	34. 20 ²⁾	—
Totaux	191	1831. 55	96. 20	—	
2 ^e trimestre	176	2359. 60	85. 15	—	
Algérie	Alger	2	77. —	13. 50	—
	2 ^e trimestre	2	71. 35	13. 50	—
Belgique	Charleroi	8	231. 20	—	—
	Jemeppe	18	107. 55	—	—
	Totaux	26	338. 75	—	—
2 ^e trimestre	22	279. 85	—	—	
Italie	Rome	10	412. 50	—	—
	Torre-Pellice	28	25. —	—	—
	Totaux	38	437. 50	—	—
2 ^e trimestre	38	282. 30	—	—	
Espagne	Barcelone	15	173. 65	—	—
	2 ^e trimestre	6	164. 25	—	—
Portugal	Lisbonne	9	87. 90	—	—
	2 ^e trimestre	2	56. 95	—	—
Résumé	Suisse romande	512	5694. 35	319. 35	—
	France	191	1831. 55	96. 20	—
	Algérie	2	77. —	13. 50	—
	Belgique	26	338. 75	—	—
	Italie	38	437. 50	—	—
	Espagne	15	173. 65	—	—
	Portugal	9	87. 90	—	—
	Totaux	793	8640. 70	429. 05	—

¹⁾ Dans cette somme est comprise celle de 168. 90, produit de la collecte au camp-meeting de Gland.

²⁾ Collecte du camp-meeting de Nîmes.

Rapport trimestriel des Ecoles du Sabbat de l'Union latine

3^{me} trimestre 1906

ECOLES	Membres	Fréquentation moyenne	Membres de l'Eglise	Nombre de classes	Contributions	Dîmes reçues	Dons pour missions
FRANCE					Fr.	Fr.	Fr.
1. Anduze	14	14	14	2	7 30	—	7 30
2. Besançon	10	10	5	2	46 70	—	46 —
3. Branges	21	15	18	2	11 —	—	11 —
4. Brignon	9	9	9	1	4 50	—	4 50
5. Ganges	3	3	1	1	3 40	—	3 40
6. Lacaze	19	13	15	2	5 15	—	5 50
7. La Salle	10	7	7	2	12 70	—	13 —
8. Mazamet	9	5	5	1	—	—	—
9. Montbéliard	11	9	4	2	15 65	—	15 65
10. Montpellier	14	13	12	2	21 05	—	21 05
11. Paris	29	26	23	3	—	—	—
12. Pierreségade	11	10	10	2	23 75	—	23 —
13. Saint-Jean-du-Gard	5	5	4	1	3 —	—	3 —
14. Valence	17	10	15	1	14 25	—	14 25
Camp-meeting Nîmes	—	—	—	—	43 30	—	43 30
ALGÉRIE							
1. Alger	2	2	2	1	4 50	—	4 50
BELGIQUE							
1. Charleroi	6	4	4	1	23 —	—	23 —
2. Jemeppe	8	7	7	1	8 30	—	8 30
ITALIE							
1. Rome	10	5	10	1	10 45	—	24 65 ¹
2. Torre-Pellice	10	9	10	1	7 —	—	7 —
ESPAGNE							
1. Barcelone	20	20	15	2	17 85	—	17 85
PORTUGAL							
1. Lisbonne	9	7	9	1	16 30	—	15 95
SUISSE ROMANDE							
1. Bienne	62	43	42	7	66 —	—	66 —
2. Chaux-de-Fonds	73	70	52	10	144 10	—	136 40
3. Genève	29	22	25	6	34 —	—	34 —
4. Gland	53	30	52	9	77 —	—	77 —
5. Lausanne	58	27	43	6	49 93	—	49 53
6. Locle	16	10	11	2	12 45	—	12 25
7. Malleray	8	8	4	1	8 —	—	8 —
8. Moudon	8	8	8	1	6 70	—	6 70
9. Neuchâtel	20	13	18	3	13 —	—	13 —
10. Payerne	—	—	—	—	—	—	7 —
11. Perles	18	16	14	3	19 50	—	—
12. Renan	29	18	18	2	41 36	—	41 20
13. St-Imier	39	20	19	4	41 91	—	41 60
14. Tramelan	36	26	24	4	46 60	—	46 60
15. Val-de-Travers	6	3	6	1	5 70	—	5 70
16. Valleyres	4	2	4	1	2 40	—	2 40
17. Vevey	14	10	9	3	9 30	—	9 30
18. Yverdon	10	9	9	2	26 45	—	26 45
Camp-meeting Gland	—	—	—	—	200 55	—	200 55
Totaux	730	538	557	97	1104 10	—	1095 88

Rapport des colporteurs de l'Union latine

Juillet — Septembre 1906

Noms	Localités	Nom de l'ouvrage	Jours	Heures de travail	Souscriptions ou abonnements			Ouvrages livrés ou acceptés			Journaux vendus			Abonnements (retours déduits)				Traité brochures, etc.			Valeur totale des ventes réelles			
					Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Nombre	Valeur		Signes	Message	Vulga.	Valeur		Nombre	Valeur				
S. Rochat	Vaud	Divers	44	369	477	964	90	33	59	20	—	—	—	—	—	311	617	50	—	—	—	676	70	
E. Bertalot	Tessin	Divers	26	223	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	Tr.	516	106	93	106	93
A. Scheller	Vaud	Divers	55	—	95	254	90	52	100	50	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	100	50	
L. A. Mathy	Doubs	Divers	43	356	—	—	—	3	10	—	739	74	70	79	9	2	127	—	Tr.	284	46	35	258	05
Paul Meyer	Montbéliard	Divers	11	121	—	—	—	—	—	—	210	21	—	27	—	—	40	50	Pag.	1716	8	65	70	15
Marius Raspal	Nîmes	Divers	13	57	—	—	—	—	—	—	—	—	—	1	1	—	3	—	Tr.	84	23	85	26	85
Oscar Meyer	Montbéliard	Divers	17	153	—	—	—	—	—	—	229	22	90	17	—	—	25	50	Pag.	4786	27	—	75	40
Victor Matti	Montbéliard	Divers	23	212	—	—	—	—	—	—	315	31	50	32	—	—	48	—	Pag.	5976	35	60	115	10
Totaux			232	1491	572	1219	80	88	169	70	1493	150	10	156	10	313	861	50	Tr.	884	248	38	1429	68
																			Pag.	14358				